

dant lui-même lui adresse enfin les mêmes paroles que Pilate autrefois avait adressées à Jésus-Christ " Vous ne répondez rien à ce qu'on dit contre vous ! " Ce que j'ai à répondre, dit enfin M. Ménage, le voici : " Notre Seigneur Jésus-Christ, qui ne voulait que le bien, qui n'enseignait que la vérité, a été cependant traîné de Caïphe à Pilate, de Pilate à Hérode, d'Hérode à Pilate ; aujourd'hui, moi, qui suis son disciple et son ministre, pour la même cause je suis traité comme il a été traité." Et ensuite, prenant son chapeau, le bon vieillard salue M. l'Intendant et toute la cour, et se retire tranquillement. Soit étonnement de la hardiesse et de la liberté de la réponse, soit que l'on s'aperçût qu'il n'y avait point d'excuse à attendre d'un homme de ce caractère, on le laissa aller tranquillement, et maître Groleau, outre la mercuriale solennelle qu'il avait eue de son curé, en reçut encore une de son Intendant, qui lui dit que s'il ne voulait pas s'exposer à quelque chose de plus désagréable encore que ce que lui avait dit son curé, il prit soin lui-même d'observer et de faire observer dans sa maison un meilleur ordre. Ainsi finit cette poursuite intentée contre M. Ménage.

L'abbé FÉLIX GATIEN

---

### QUESTION DE LITURGIE

---

Pourquoi a-t-on changé le nom de Saint-Olivier en celui de Saint-Mathias ? (*Recherches Historiques*, V. p. 291).

Il doit y avoir là une question de liturgie. On ne peut choisir pour patron d'une paroisse qu'un saint dont le nom est inscrit au martyrologe romain. (De Herdt, III, 124). Or, Saint-Olivier ne jouit pas de ce privilège. Je tiens de feu M. l'abbé Rouxel, P. S. S., rubriciste distingué, qu'on a changé le nom de Saint-Olivier en celui de Saint-Mathias pour réparer l'erreur qui avait été commise.

C'est pour la même raison que, le 6 octobre 1897, Mgr l'évêque de Sherbrooke a donné pour titulaire à Garthby saint Charles Borromée à la place de saint Olivier.

L'ABBÉ J.-A.-H. GIGNAC